

JEAN-LOUIS DUFLOUX

LES CHRONIQUES DE

# DOUBLE- CLIC

QUAND PARKINSON ÉTONNE,  
DÉTONNE, BOUILLONNE,  
PASSIONNE...



# SIR JAMES P. OU OLD HUBERT

*Londres, Angleterre de la première révolution industrielle –  
1817*

Nous sommes en 1817, Sir James Parkinson vient de publier un essai médical intitulé *An Essay on the Shaking Palsy*<sup>2</sup>. *Shaking palsy* ! Quel joli nom pour une affection et quel drôle de paradoxe qu'une paralysie agitante.

Il n'a eu besoin que de six cas pour documenter son traité, une statistique à faire pleurer tous les patrons des grands laboratoires pharmaceutiques d'aujourd'hui qui doivent réunir des milliers de patients volontaires pour réaliser un essai thérapeutique.

Soixante ans après la parution de l'essai, Jean-Martin Charcot, neurologue français, met en lumière les travaux de ce médecin londonien, James Parkinson. Il lui fait l'honneur de baptiser cette pathologie « maladie de Parkinson ». *Exit the « Shaking palsy ».*

Et quel rapport avec le dénommé Old Hubert ? me demandez-vous, légèrement intrigué.

James Parkinson a publié près de vingt pamphlets politiques dans la période postrévolutionnaire, au moment où le chaos politique régnait en Grande-Bretagne. Écrivant sous son propre nom et sous son pseudonyme « Old Hubert », il

réclamait des réformes sociales radicales. En somme, il était un agitateur, sans paralysie, doté d'un sens de l'observation hors du commun. Il n'aurait examiné réellement qu'un seul de ses patients, recueillant la plupart des éléments de son étude par la simple observation de piétons malades.



Sir James Parkinson ne s'attendait pas à ce que son nom devienne aussi célèbre puisque pas moins de sept millions de personnes de par le monde se trouvent maintenant associées à son nom. Il en prend note à titre posthume mais s'en réjouit-il ? Incarner la paix comme Alfred Nobel, c'est plutôt gratifiant. Mais personnifier une pathologie aussi négativement connue, est-ce vraiment une fierté ?

Il se console peut-être en se disant que le responsable de cet hommage, Jean-Martin Charcot, peut maintenant partager le même doute, représentant une maladie plus dramatique encore.

Sir James Parkinson aurait assurément préféré que l'on retienne de sa vie bien remplie, non seulement ses pamphlets politiques signés Old Hubert, mais aussi sa vaste contribution à d'autres causes. Il était médecin bien sûr, mais aussi un ardent défenseur de la cause de l'enfance maltraitée et des aliénés et, plus surprenant encore, chimiste, géologue et paléontologue.

Un homme qui gagne à être connu, au contraire de son éponyme maladie.

# QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

*Paris, pas de neige mais le froid s'installe – décembre 2017*

Tellement fier de ce premier succès et grisé par le fantasme de voir son blog devenir un incontournable du web, Double-Clic a décidé de frapper un grand coup pour sa deuxième publication. Il voit maintenant plus clairement la ligne directrice de son blog. Il va y traiter des chroniques sur quatre thématiques :

- Les symptômes, car ils sont multiples et le plus souvent inconnus du commun des mortels.
- Les remèdes, ceux qu'il a personnellement trouvés pour combattre à sa manière Old Hubert, et Dieu seul sait combien il en a testé...
- Les fantasmes : Old Hubert fait peur !
- La recherche, car il est impossible de combattre sans l'espoir d'expériences allégeant vos maux et qu'on y trouve bon nombre de découvertes aussi cocasses que prometteuses.

Alors commençons par les symptômes, ils ne manquent pas ! Mais par lequel débiter ? Ah si, comment Double-Clic peut-il ne pas y avoir pensé plus tôt ? La plus présente et la moins visible des manifestations d'Old Hubert. Avant tout, regardez-le ! Vous ne remarquez rien ? Eh bien justement, quoiqu'il vous dise, il a la même expression, il n'en change pas. Jean qui rit, Jean qui pleure, même combat. In-ex-pres-sif.



## SON OF P...ARKIN, BLOG À PART

### Chronique 2 : Pokerface

Chers et déjà nombreux *followers* fidèles de mon blog, regardez le dessin ci-contre, sur lequel je suis récemment tombé en arrêt tant il m'a semblé drôle et juste. Il décrit le symptôme du visage figé, en anglais « *pokerface* ». L'homme qui ne trahit aucune émotion même quand il tire, en première main, un carré d'as ou une quinte flush à ce jeu de bluff. Pas un battement de cils ni un pli au front pour trahir cette incroyable veine. Une forme de momification qu'en tant que grand admirateur de Ramsès II, le pharaon bâtisseur, je décide donc de mettre en exergue dans cette deuxième chronique postée sur mon blog en hommage au dessinateur mal connu qui a attiré mon attention. Comme quoi un bon dessin vaudra toujours mieux qu'un long discours.

De plus, si l'on veut considérer le côté positif des choses, je me permets d'indiquer à mes frères et sœurs de pathologie que j'ai réussi à faire de ce symptôme un redoutable allié. Dans les jeux de cartes en effet, moi qui perdais toujours à la bataille, je me révèle désormais un phénoménal joueur de poker.

Peut-être un peu moins médiatique que Patrick Buel je vous l'accorde, sûrement nettement moins doué aussi que Daniel Negreanu, la référence mondiale de ce jeu qui vient de dépasser les 42 millions de dollars de gains cumulés, je bénéficie en conséquence, au-delà de mon talent pur, de mon incapacité à trahir désormais mes émotions vis-à-vis d'autrui.

D'ailleurs, au rythme où mon visage se fige, je crois que je pourrais bientôt faire trembler ce champion de Daniel. Et quelle plus douce revanche pour un parkinsonien que de faire trembler autrui ?



S'ABONNER

COMMENTER

PARTAGER



**Comment décoder le visage d'un parkinsonien  
(Et pourquoi vous devriez y prêter attention)**



*Joyeux*



*Effrayé*



*Lassé*



*Stupéfait*



*Sur-dosé*



*Extatique*



*Sous-dosé*



*Pensif*



*Triomphant*



Peter Dunlap-Shohl souriait, satisfait du rendu de son dernier livre intitulé *My Degeneration, a Journey Through Parkinson's*<sup>7</sup> qui illustre sa confrontation joyeuse, sous format de bande dessinée avec Old Hubert, quand il a reçu une invitation Facebook émanant d'un Français qu'il ne connaissait pas, un certain Double-Clic.

Intrigué, Peter en a profité pour discuter via la messagerie des raisons de cette demande. Double-Clic le contactait pour publier l'un de ses dessins *Pokerface* dans un blog sur Old Hubert.

Peter n'est pas peu fier de se découvrir une aura internationale et lui accorde les droits pour une poignée de dollars.

# POINT VG

*Paris, le printemps approche – février 2018*

Double-Clic se dit qu'à la réflexion, il devrait prendre conseil auprès d'Aure beaucoup plus souvent. De retour de sa séance avec un acupuncteur, il a découvert que stimuler le point VG se révélerait l'arme absolue pour lutter contre les symptômes inventés par Old Hubert. Ébouriffé par cette découverte, Double-Clic s'enthousiasme. Il a évidemment partagé la bonne nouvelle sur son blog.



## SON OF P...ARKIN, BLOG À PART

### Chronique 6 : L'oreille, zone érogène ?

Je vous demande toute votre attention car je vais vous parler d'une découverte exceptionnelle, celle de mon point VG. Attention, pas de confusion, le point VG se situe sur le crâne, et n'a aucun rapport (très fine cette blague) avec le point G féminin, dénommé ainsi en hommage au gynécologue Ernst Gräfenberg. Un gros malin, celui-là. Je tiens cependant à signaler, pour en finir avec ce dernier, que l'existence du point G ne fait pas l'objet d'un consensus dans la communauté scientifique, *dixit* Wikipédia.

Mais, pour revenir au point VG qui nous occupe aujourd'hui et pour ceux qui souhaitent s'autoprescrire cette acupression, je vous ai dégoté ce petit guide pratique sur le site Ooreka qui vous évitera une coûteuse prescription :



« Le point le plus important à stimuler chez les parkinsoniens est le point 20 VG de l'acupuncture. Ce point est le vingtième point du méridien vaisseau gouverneur. Il se situe au sommet du crâne, environ 6 à 7 cm au-dessus de la ligne arrière des cheveux, à mi-distance de la ligne réunissant le sommet des deux oreilles. Vous y êtes ? Il est recommandé d'insister tout particulièrement sur les zones situées au-dessus des oreilles, les tempes (en avant du tiers supérieur des oreilles) et sur la partie supérieure du crâne (os pariétaux). Masser également les oreilles elles-mêmes. »

Je dois avouer que j'ai été tellement surpris par le bien-être que m'a procuré le massage pratiqué par cet acupuncteur que dès mon retour à la maison, j'ai moi-même tenté de pratiquer cet onanisme crânien mais ma pratique en ce domaine ne doit pas être suffisamment aboutie car en dehors d'un rendu d'oreilles écarlates (je vous passe la réaction d'Aure !), les résultats se sont avérés beaucoup plus décevants. Ce n'est pas faute d'avoir multiplié les essais. Pouvez-vous essayer de votre côté et me communiquer les résultats ? Il y va de l'avancée de la médecine.

Le recours à une tierce personne s'avérera peut-être nécessaire mais au prix de la consultation de mon acupuncteur, j'hésite un peu à vous le recommander. Pour ma part, il faut reconnaître que les volontaires pour m'instruire ne courent pas les rues du 7<sup>e</sup> arrondissement car même Slim, mon excellent kiné a décliné son aide en la matière.



S'ABONNER

COMMENTER

PARTAGER





Double-Clic très satisfait de sa chronique s'abandonne aux douces sensations de l'autosatisfaction quand il se souvient subitement qu'il a un rendez-vous avec un candidat à 17 heures à son bureau du boulevard Haussmann.

